

Nouveautés Lychnologiques Lychnological News



Nouveautés Lychnologiques Lychnological News

Textes réunis par Laurent Chrzanovski

Édition - Diffusion: LychnoServices
c/o CHAMAN Atelier Multimédia
Verger L'Écuyer 4
2068 Hauterive NE
SUISSE

Tél.: +41 32 754 36 40

E-mail: contact@chaman.ch

Site web: <http://www.chaman.ch/lychnos/>

Rédaction: Auteurs

Comité de lecture: Laurent Chrzanovski
Rosanna Chrzanovski
Samuel Crettenand
Sarah Hess
Sandrine Perruchoud
Stéphane Zamboni

Traduction: Sandrine Perruchoud

Traitement des images: Angelo Chittani
Samuel Crettenand

Numérisation: Domenico Manco

Maquette - Composition: Domenico Manco

Imprimerie numérique: Calligraphy SA
3960 SIERRE

Photographies:

Couverture: Lampe à huile, type arabe (inv. 8915)
© Musée d'Art et d'Histoire, Genève
CHAMAN Atelier Multimédia

Articles: La responsabilité des crédits photographiques
incombe à chaque auteur.

ISBN: 2-9700435-0-5

Tous droits réservés: LychnoServices, CHAMAN Atelier Multimédia © 2003

- 5 **Paunier Daniel**
Avant-Propos
- 7 - 9 **Chrzanovski Laurent**
Editorial (FR - EN)
- 13 **A. de Beaune Sophie**
De la domestication du feu aux premières lampes
- 21 **Barbera Mariarosaria**
Modelli culturali egemoni sulle lucerne romano-imperiali: teatro, anfiteatro e circo
- 49 **Fabbri Veronica**
Lucerne da Classe: proposta per una tipologia
- 79 **Ferraresi Antonietta**
Due lucerne in bronzo dal territorio di Sermide (Mantova)
- 91 **Fossey John M.**
Illuminating the Black Sea in Antiquity
- 97 **Fossey John M.- Zoïtopóulou Eléni P.**
A "Poor Man's" Lamp?
- 99 **Grassi Elisa**
Milano: elementi per un inquadramento cronologico e produttivo delle lucerne rinvenute negli scavi nell' area dell'Università cattolica
- 111 **HersHKovitz Malka**
Lamps Decorated with Human Faces from the Excavations at the Jewish Quarter in Jerusalem
- 115 **Karivieri Arja**
Lychnological news from the Museum of Antiquities at Lund University
- 123 **Larese Annamaria**
Le lucerne romane fittili e bronzee del Museo Archeologico Nazionale di adria
- 147 **Loffreda Stanislao**
Alcune lucerne fittili di Cafarnao
- 155 **Meylan Krause Marie-France**
Lampes des II^e et III^e s. de la domus Tiberiana (Rome, Palatin)
- 175 **Mikati Rima**
Faustus the Early Roman Lamp Maker Visits Beirut Evidence of a Tyre-based Production
- 181 **Mlasowsky Alexander**
Eine Lampe mit dem Bildnis des Domitian in Hannover
- 187 **Morillo Cerdán Angel**
Implantación romana y asimilación cultural en la hispania septentrional a través de los testimonios lucernarios
- 207 **Podvin Jean-Louis**
La triade Isis - Harpocrate - Anubis sur des lampes africaines
- 211 **Rodríguez Martín Francisco Germán**
Las lucernas romana de la villa de Torre Águila: Las marcas de alfarero
- 223 **Sussman Varda**
Secular and Religious Life in the Holy Land in the Roman and Byzantine Periods as illustrated on Oil Lamps
- 237 **Wilmet Laurent**
Lampes à volutes du Musée de Louvain-la-Neuve (Belgique)
- 251 **Wunderlich Christian-Heinrich**
Light and Economy An Essay About the Economy of Prehistoric and Ancient Lamps
- 265 **Zoïtopóulou Eléni P.**
Nouvelles lampes de la collection de l'Université McGill

Avant-propos

C'est à l'occasion du 1er congrès archéologique international d'étude sur le luminaire antique et de l'exposition « Lumière ! L'éclairage dans l'antiquité » organisée au Musée romain de Nyon que paraît « Nouveautés lychnologiques », un volume propre à favoriser la diffusion des connaissances et la confrontation des idées, mais offrant aussi aux spécialistes l'opportunité de soumettre à la critique de leurs pairs non seulement les résultats de leurs recherches mais encore de nouvelles manières d'interroger et de comprendre. La variété et la richesse des contributions illustrent l'intérêt et le renouveau des études relatives aux lampes, une discipline à part entière, certes, mais qui ne saurait se suffire à elle-même : il convient plus que jamais de se garder d'une spécialisation outrancière qui se ferait au préjudice d'une vue d'ensemble aussi large que possible. Si les études ponctuelles, mais précises, constituent un préalable nécessaire à toute synthèse, elles ne sauraient demeurer une fin en soi. La science lychnologique, à l'instar de la céramologie, de la numismatique, de l'archéo-botanique ou de la paléo-trichologie, reste indissociable de l'archéologie : à partir de vestiges matériels, aussi modestes soient-ils, il convient essentiellement de saisir l'homme dans sa complexité et sa relation avec l'univers. Dans cette quête, longue et difficile, parfois désespérée, il importe d'améliorer sans cesse les outils de détermination et d'interprétation, de veiller à la multiplicité et à la diversité des approches, qu'il s'agisse d'analyses de laboratoire, d'études typologiques, chrono-quantitatives, technologiques, iconographiques ou économiques, sans oublier les dimensions culturelles et anthropologiques et tout en restant à l'écoute d'autres spécialistes. C'est dans cette perspective que les auteurs du présent volume ont voulu placer leurs travaux et qu'il conviendra de situer les études à venir. La réflexion sur l'homme à partir des objets matériels et de leur contexte ne saurait se limiter à un simple exercice, aussi brillant soit-il : elle resterait totalement vaine si elle ne servait à allumer et à entretenir, goutte à goutte, notre propre lampe...

Genève, le 22 septembre 2003

Prof. Daniel Paunier

Décidément, l'année 2003 a été placée sous le signe des lampes et de la lumière. L'hiver nous quittait sur deux belles expositions sur ce thème, organisées par les collègues des musées de Veszprem (Hongrie) et de Jena (Allemagne).

Puis, au printemps, le 15 mai précisément, ce fut l'inauguration de l'exposition « LVMIERE ! L'éclairage dans l'Antiquité » au Musée romain de Nyon (Suisse).

Autour de cette exposition, le Musée romain et sa conservatrice Véronique Rey-Vodoz, avec l'aide du Professeur Daniel Paunier, ont accepté de soutenir le 1er Congrès international d'étude sur le luminaire antique, placé sous le haut patronage de M. Charles Kleiber, secrétaire d'Etat à la Science et à la Recherche.

Ce congrès, qui a réuni plus de quatre-vingt spécialistes en la matière de vingt-deux nationalités, a vu la fondation de l'Association Lychnologique Internationale.

En marge du congrès, LychnoServices, créé par Samuel Crettenand et Laurent Chrzanovski, se propose de mettre en valeur le patrimoine luminaire antique sous toutes ses formes, de la préhistoire au Moyen-âge, au moyen de quatre vecteurs d'information (site internet, publications, outils pédagogiques et bases de données scientifiques).

Nouveautés Lychnologiques / Lychnological News a donc remis au goût du jour le terme (ou plutôt le néologisme) "lychnologique", déjà proposé par les participants de la table ronde "*Les lampes de terre cuite en Méditerranée des origines à Justinien*", organisée par le C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique) à Lyon, du 7 au 11 décembre 1981 (et publiée en 1987 à Paris sous la direction T. Oziol).

Ce volume propose au lecteur - spécialiste ou simple amateur - vingt et un articles de tous horizons (Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, France, Israël, Italie, Liban, Palestine, Suède), présentant des lampes, presque toutes inédites, issues de fouilles ou de musées.

Par ailleurs, la thématique des premières lampes est traitée avec soin par Sophie A. De Beaune, et un article d'archéologie expérimentale de Christian-Heinrich Wunderlich complète ce recueil.

Nous vous souhaitons la plus agréable des lectures.

LychnoServices, Laurent Chrzanovski - octobre 2003

Lamps and lighting are definitely the prevailing themes of the year 2003. Winter ended with two wonderful exhibitions dedicated to this topic, exhibitions organized by colleagues of the museums of Veszprém in Hungary and of Jena in Germany. Then spring, and more precisely May 15th, saw the inauguration of the exhibition "LVMIERE! L'éclairage dans l'Antiquité" at the Roman Museum of Nyon (Switzerland).

Around this exhibition, the Roman Museum and its curator Ms Véronique Rey-Vodoz, in cooperation with Professor Daniel Paunier, have accepted to support the 1st International Study Congress on Ancient Lighting Devices, placed under the high patronage of Mr. Charles Kleiber, Secretary of State for Science and Research.

The congress, held from September 29th to October 4th, gathered experts in this field from twenty-two different countries. During the event, the International Lychnological Association (ILA) was officially founded.

In connection with the congress, LychnoServices, created by Samuel Crettenand and Laurent Chrzanovski, offers to highlight the heritage of ancient lighting devices in all its forms, from Prehistory to the Middle Ages, through four means of information (website, publications, educational tools and scientific databases).

Nouveautés Lychnologiques / Lychnological News has brought up to date the term (or rather the neologism) "lychnological", which was already suggested by the participants in the round table entitled "*Les lampes en terre cuite en Méditerranée des origines à Justinien*", organized by the CNRS¹ (National Centre for Scientific Research) in Lyon, from December 7th to 11th 1981 (and published in Paris in 1987 under T. Oziol's supervision).

This volume offers readers - specialists or amateurs - twenty-one papers from various countries (Belgium, Canada, France, Germany, Israel, Italy, Lebanon, Palestine, Spain, Sweden), featuring lamps coming from excavations or museums, most of them previously unpublished.

Moreover, some special topics have been included in the book: Ms Sophie A. De Beaune carefully details the theme of the first lamps and Mr. Christian-Heinrich Wunderlich delivers an interesting article of experimental archaeology.

We wish you pleasant reading.

LychnoServices, Laurent Chrzanovski - october 2003

Articles

Lampes des II^e et III^e s. de la *domus Tiberiana* (Rome, Palatin)

Marie-France Meylan Krause

Nous avons choisi de présenter quelques lampes des II^e-III^e siècles issues d'un dépôt retrouvé dans une citerne désaffectée de la *domus Tiberiana* à Rome sur le Palatin. Celles-ci nous ont semblé intéressantes par leur nombre et leur état de conservation mais également par les types et les signatures présents conjointement dans cet ensemble. Bien qu'elles aient déjà fait l'objet d'une publication¹, il nous a paru important de les signaler dans un cadre plus strictement lychnologique. Ces lampes ne représentent en effet qu'une infime partie du mobilier issu des fouilles menées à la *domus Tiberiana* entre 1984-1987 et se trouvent, dans la publication, mêlées à de nombreuses autres catégories de matériel, risquant de passer inaperçues aux yeux des spécialistes.

Contexte de la découverte

Environ 140 lampes ont été mises au jour à l'intérieur d'une citerne désaffectée. Construite sous Vespasien pour l'alimentation en eau de thermes nouvellement construits, celle-ci est mise hors service sous Domitien déjà, suite aux importants travaux de transformations entrepris dans ce secteur² (A et B). Une série de salles disposées obliquement par rapport au soubassement de la *domus Tiberiana* substituent en effet partiellement l'implantation orthogonale aménagée durant la période précédente. Ces pièces sont datées par 76 estampilles relevées sur des *bipedales* des canalisations qui fournissent un *terminus post quem* (à partir du II^e siècle) pour la réaffectation de cette citerne en dépôt ou lieu de stockage³. Le fait qu'une grande partie des récipients retrouvés à cet endroit étaient peu fragmentaires, voire entiers (assiettes, plats, coupes, lampes, amphores) et qu'un certain nombre de lampes ne présentaient aucune trace de combustion et par conséquent n'avaient pas été utilisées, parlent en effet en faveur d'un entrepôt de vaisselle et de marchandises.

La majeure partie du mobilier de cet ensemble se rattache à la seconde moitié du II^e siècle et à la première moitié du III^e siècle de notre ère⁴. Outre les lampes qui feront l'objet d'une présentation plus détaillée, il y avait notamment près de 160 récipients en terre sigillée et céramique culinaire africaines (productions majoritaires A et A/D), 27 amphores de type Dressel 20, aux profils et aux timbres caractéristiques de cette époque, 70 amphores d'Afrique du Nord (Keay I, « africaines » petites et grandes, tripolitaines), 17 amphores de Méditerranée orientale (Ostie I, 310, Agora M255, Kapitän I et II, Augst 53, Cnossos 18)⁵.

Les lampes

Lampes à bec court et rond

Type Deneauve VIIA

Une quinzaine de lampes du type Deneauve VIIA, dont le bec est séparé du disque par un sillon droit, figurait à l'inventaire de ce dépôt. Celles-ci, fabriquées dès la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., sont surtout caractéristiques de la première moitié du II^e siècle et semblent être encore en circulation durant l'époque antonine⁶.

Deux lampes de ce type étaient signées L. CA[ESAE]⁷ (n° 2) et LCAS[AE] (non illustré)⁸. Les productions de cet atelier, qui se situe vraisemblablement dans les environs de Rome (C), sont datées entre la fin de l'époque antonine et le début de l'époque sévérienne⁹.

Quatre exemplaires portaient la marque MCORM imprimée en creux sous le fond (n° 6) (fig. 3). Il est probable que cette estampille, qui semble par ailleurs peu courante sur d'autres sites¹⁰, provienne d'ateliers situés à Rome ou dans le voisinage (C)¹¹.

Est-elle à mettre en relation avec la marque COR interprétée comme l'abréviation de *Caius Oppius Restitutus*¹²? Des estampilles relevées sur des amphores de type Lamboglia 2, du I^{er} siècle av. J.-C., mentionnent M. COR. VIT¹³. La lecture proposée par l'auteur est: M. COR(*etius*) VIT(*ulus*) qui attribue cette estampille à la famille des *Coretii*, vraisemblablement originaire d'Italie centrale. Peut-on rattacher nos lampes à cette même famille? Ou bien faut-il plutôt y voir une référence à la *gens Cornelia*: M. COR(*nelius*) M()?

Enfin, un fragment de lampe de ce même type était marqué d'une estampille incomplète SC[.] (C) (n° 7).

Type Deneauve VIII

Environ cinquante exemplaires se rattachaient au type Deneauve VIII, dont le bec est séparé du disque par une ligne cordiforme. Ce type, un peu plus tardif que le précédent, a connu une grande diffusion entre le II^e et le milieu du III^e siècle de notre ère¹⁴.

Une inscription en caractères grecs, KELCEI (C), était gravée sous le fond du n° 10¹⁵. Il semble qu'il faille rechercher l'origine de ce potier, dont l'activité peut être située entre le II^e et le milieu du III^e siècle¹⁶, en Campanie ou en Italie du Sud¹⁷. La pâte et le revêtement de cet exemplaire, de même que ceux du n° 9, diffèrent nettement des autres lampes présentées ici.

Le n° 11 porte la signature [M]ARMI (C), entre deux motifs de cercles concentriques incisés, issue d'un atelier de Rome ou des environs et datée également entre la fin du II^e et le milieu du III^e siècle¹⁸.

Deux modules différents ont été observés pour la variante VIII B. Les lampes de plus grand gabarit ont l'épaule ornée de rinceaux (n°s 12-14), tandis que les plus petits modèles comportent des ovales (n° 16) ou des globules (n° 17)¹⁹.

Quatre exemplaires portaient l'estampille PASAVGV (n° 12) (C), contemporaine de CIVNBIT (n°s 13-14) (cf. aussi le n° 21). Ces lampes ont un décor analogue sur l'épaule, seul le disque diffère. Il s'agit de productions fabriquées dans la région de Rome et datées entre la seconde moitié du II^e et le milieu du III^e siècle²⁰. Un exemplaire du même type enfin, au décor et à la facture analogues, comportait sous le fond cinq motifs composés de deux cercles concentriques incisés disposés en croix (n° 15) (C).

Les lampes signées CRISPINI (n° 16) (C) sont de la même époque et proviennent vraisemblablement d'Italie centrale²¹.

Les lampes à anses transversales

Appelées couramment «à têtes d'oiseaux tardives» ou *Vogelkopflampen*²², ces lampes, courantes à Rome au II^e siècle de notre ère, sont illustrées à la *domus Tiberiana* par trois variantes. La première correspond au sous-type III M, profil 2, défini par C. Pavolini²³, dont un exemplaire provient d'un contexte de la fin du I^{er} siècle et constitue l'une des premières attestations de cette forme avant 100²⁴.

La seconde variante se rapporte au sous-type IVB²⁵, un peu plus tardif. Elle conserve de la forme précédente les cinq lignes incisées à la jonction du bec et du disque, qui constitue la stylisation maximum de la tête d'oiseau du type Dressel 4. Le bec a tendance à s'élargir et passe d'une forme en queue d'aronde à une forme presque rectangulaire. Il est possible que ce type marque la phase finale des lampes murales à têtes d'oiseaux²⁶. Le dépôt de la *domus Tiberiana* recelait un seul exemplaire de ce type (n° 18); il porte l'estampille LCAESAE datée entre le milieu du II^e et le milieu du III^e siècle²⁷ (cf. n° 2).

Environ sept individus (n°s 19-22) se rattachaient à la troisième variante décrite par C. Pavolini²⁸, à savoir le type V, contemporain du précédent. Celui-ci a perdu les cinq lignes incisées et rompt ainsi définitivement avec le prototype Dressel 4.

Plusieurs lampes appartenant à ce dernier type portaient l'estampille CIVNBIT, déjà présente sur des lampes du type Deneauve VIII B (cf. supra), imprimée en creux sous le fond délimité par une ligne incisée dessinant une sorte de cœur (n° 21).

Les marques CIVNBIT et LCAESAE sont toutes deux attestées à Ostie à l'époque sévérienne²⁹.

Enfin, le n° 22 portait sous le fond l'estampille [CLO]LPINIT (C).

Deux exemplaires très incomplets (non illustrés), probablement à bec rond, portaient sous leur fond les estampilles [COPPI]RES et [L]FABRICMA[S] (C)³⁰. Ces lampes ont vraisemblablement été produites dans les mêmes ateliers entre la fin du I^{er} et la seconde moitié du II^e siècle³¹. Des fours situés sur le Janicule attestent une production romaine³².

Lampes à caractère isiaque

Une trentaine de lampes à caractère isiaque faisaient également partie du mobilier de cet entrepôt. Comme une grande partie d'entre elles ont déjà fait l'objet d'une publication dans un article plus général traitant du culte isiaque sur le Palatin³³, nous ne les mentionnerons ici qu'à titre indicatif.

Ces lampes, de grandes dimensions, à volutes (n^{os} 30-31) ou à canal (n^o 32), sont munies d'anses plastiques représentant Isis (n^{os} 23-25), Sérapis (n^{os} 26-28) ou les deux divinités ensemble (n^o 29)³⁴.

Datées entre la fin du II^e et le milieu du III^e siècle, ces lampes, dont le prototype semble égyptien³⁵, sont vraisemblablement issues d'un même atelier situé dans la région de Rome³⁶.

Si, sur la foi de ces découvertes confortées par d'autres témoignages, les arguments avancés par C. Pavolini et M.-A. Tomei nous ont semblé convaincants quant à l'existence d'un culte isiaque sur le Palatin et peut-être même à l'intérieur de la domus *Tiberiana*, la localisation exacte de ce sanctuaire demeure obscure³⁷.

Conclusions

La plupart des lampes issues de ce dépôt ont été fabriquées dans des ateliers situés aux alentours de Rome ou en Italie centrale. Seules deux lampes semblent avoir une origine différente: les n^{os} 9 et 10 présentent en effet une pâte, un enduit et une cuisson qui les distinguent nettement. Il est vraisemblable qu'elles proviennent de Campanie ou d'Italie du Sud.

Plusieurs lampes portant des signatures différentes présentent des factures et des décors semblables: ainsi celles signées PASAVGV et CIVNBIT (n^{os} 12-14) montrent de nombreuses similitudes, de même que celles qui portent les marques LCA[ESAE] et MCORM (n^{os} 2-6)³⁸. Certains artisans ont en outre signé des lampes de différents types comme LCAESAE, marque que l'on retrouve sur des types Deneauve VII et Pavolini 1977, sous-type IVB (n^{os} 2 et 18): on observe du reste sur ces deux lampes une grande ressemblance dans les oves qui ornent l'épau. Il en va de même pour la marque PASAVGV que l'on retrouve sur des lampes isiaques, comme cet exemplaire conservé à l'Antiquarium communal de Rome³⁹.

Ces quelques constatations nous donnent l'impression que des liens étroits unissaient les artisans des différentes officines italiennes de la seconde moitié du II^e siècle et de la première moitié du III^e siècle, ainsi que d'une certaine homogénéité dans leur production qui se limite à quelques types reproduits sans grande variation. Les lampes de grandes dimensions à caractère isiaque semblent représenter des productions exceptionnelles en vogue dans une région limitée et à une époque déterminée.

Catalogue

Lampes à bec court et arrondi

Type Deneauve VIIA

- 1 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Guirlande de feuilles de vigne sur l'épaule (GRANCHELLI *et al.* 1997, pl. 12, 96 avec l'estampille PASAVGV); une ligne cordée sépare le bec du disque qui ne comporte pas d'ornement (HELLMANN 1987, 313). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 681. Inv. 2-2-25.
- 2 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Disque orné d'un motif indéterminé; sur l'épaule: décor d'oves. Le fond est timbré à l'extérieur de l'estampille LCA[] (fig. 3). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 679. Inv. 2-2-66.
- 3 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Disque orné d'un animal courant à droite, probablement un sanglier (cf. BAILEY II, Q1257; voir aussi BELCHIOR 1969, pl. 18, 3 ; p. 61, 140); sur l'épaule: motifs d'oves. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 678. Inv. 2-2-52.
- 4 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Sur le disque, animal courant à gauche (lion ?) (cf. DENEAUVE 1969, pl. 77, 831); oves sur l'épaule. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 680. Inv. 2-2-53.
- 5 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Disque orné d'une pomme de pin. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 682. Inv. 2-2-147.
- 6 Pâte beige, fine, contenant de nombreuses paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Disque orné d'un motif indéterminé; l'épaule est lisse. Le fond porte l'estampille MCORM (C). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 677. Inv. 2-2-51.
- 7 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement marron, mince, légèrement luisant et métallescent par endroits. Fragment d'épaule; disque orné (motif à peine visible). Sous le fond, les deux premières lettres d'une estampille en creux: SC[] (fig. 3). Inv. 2-1-57.

Type Deneauve VIID

- 8 Pâte beige, assez fine, tendre; revêtement rouge foncé, peu adhérent. Une rangée de petits cercles concentriques orne l'épaule (cf. Ostie IV, 212). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 691. Inv. 2-1-588.

Type Deneauve VIIIA

- 9 Pâte beige-noisette, dure, assez fine; revêtement marron, avec quelques nuances plus foncées, légèrement métallescent. Sur le disque, personnage à gauche, le bras et la jambe repliés, entouré d'éléments rectangulaires (autels ?) (cf. HERES 1972, pl. 51, 479). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 686. Inv. 2-2-31.
- 10 Probablement même type que le n° précédent. Pâte beige-noisette, dure, assez fine; revêtement marron pâle, adhérent et de bonne qualité, légèrement brillant avec des reflets métallescents. Du décor du disque, il subsiste une tête à droite, ainsi que la partie supérieure d'une lance (cf. BAILEY Q 1352: identifié comme Mars). Relief élevé et de bonne qualité. Sous le fond, inscription gravée avant cuisson en caractères grecs: KELCEI (fig. 3). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 687. Inv. 2-2-551.
- 11 Pâte beige, fine, tendre; le revêtement a presque complètement disparu; disque orné d'un motif indéterminable (relief usé). Estampille en creux sous le fond: [M]ARMI avec, au-dessus et au-dessous, deux cercles incisés (C). Inv. 2-1-563.

Type Deneauve VIIIB

- 12 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et dilué, peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Rinceau de feuilles de vigne sur l'épaule (cf. n° 1) (BAILEY II, Q 1327: dernier quart du II^e, premier quart du III^e s.); le disque ne comporte pas d'ornement. Le fond est timbré de l'estampille PASAVGV (fig. 3) (BAILEY II, p. 99: fin II^e-III^e s.; Ostie IV, p. 87-88: couche II: 2^e quart du III^e s.). Italie centrale, prob. environs de Rome. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 683. Inv. 2-2-27.
- 13 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince, peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Sur l'épaule, rinceau de feuilles de vigne semblable au n°s 11-12; disque orné d'une rosace (Luni II, pl. 289, 17; Ostie IV, 401: avec l'estampille LCAESAE; BAILEY II, Q1327). Le fond porte l'estampille CIVNBIT (cf. n° 21) (C). Prob. environs

- de Rome. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 684. Inv. 2-2-22.
- 14 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince, peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Décor, estampille et provenance comme le no précédent. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 685. Inv. 2-2-23.
- 15 Pâte beige, fine, contenant quelques paillettes de mica; revêtement rouge foncé, mince et dilué, peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Décor comme le n° 12. Sous le fond, série de cinq cercles concentriques incisés disposés en croix. Inv. 2-1-33.
- 16 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, mince et peu adhérent. Même type que les n° précédents mais de dimensions restreintes (BAILEY II, type Q, groupe ix). L'intérieur du disque est radié; l'épaule est ornée de petits cercles concentriques (cf. n° 8; Ostie IV, 212). Le fond porte l'estampille CRISPINI (fig. 3) (BAILEY II, fig. 104, Q 1413, p. 94). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 688. Inv. 2-2-557.
- 17 Même type que le n° 16 (BAILEY II, type Q, groupe x). Pâte beige pâle, assez fine; revêtement orange, mince, peu adhérent, dont il ne reste que quelques traces. Epaule ornée de mamelons (BAILEY II, Q1422). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 690. Inv. 3n-1-565b.

Lampes à anses transversales

Pavolini 1977, sous-type IVB

- 18 Pâte beige, assez fine, dure; pas de revêtement. Profil trapu, bec court rectangulaire; disque orné d'oves disposés en demi-cercle de part et d'autre des cinq incisions médianes. Le fond porte l'estampille LCAESAE (PAVOLINI 1977, p. 64 et pl. 16, 1) (C; voir ci-dessus le n° 2). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 672. Inv. 3n-1-211.

Type Dressel 29, Walters 70

- 19 Pâte beige, dure, contenant quelques impuretés plus foncées; revêtement rouge-marron, mince, plutôt mat. Correspond au type V défini par Pavolini (1977). Disque orné d'une sorte de coquille florale (BAILEY II, Q 1158; HELLMANN 1987, 357). Un parallèle figure parmi les trouvailles de la Nécropole de l'*Isola sacra* à Ostie (*Mostra dei rinvenimenti*, 1975). Italie centrale. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 674. Inv. 2-1-24.

20 Pâte beige, dure, contenant quelques impuretés plus foncées; revêtement rouge-marron, mince, plutôt mat. Disque orné de feuilles allongées (cf. BAILEY II, Q1305); sur l'épaule, motifs d'oves (BAILEY II, Q1400). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 675. Inv. 2-1-24b.

21 Pâte beige, dure, contenant quelques impuretés plus foncées; revêtement rouge foncé, mince et mat, dont il ne reste plus que des traces. Sous le fond, délimité par une ligne en forme de coeur, estampille: CIVNBIT (fig. 3). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 676. Inv. 2-1-21.

22 Même type que le n° précédent. Pâte beige, dure, contenant quelques impuretés plus foncées; revêtement rouge-marron, peu adhérent, mat. Sous le fond: estampille incomplète[]LPINIT (fig. 3). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 673. Inv. 3-1-210A.

Lampes à caractère isiaque

BAILEY, type V.

- 23 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique d'une lampe de grandes dimensions représentant la déesse Isis. Sur sa tête se trouve l'emblème isiaque caractéristique: il s'agit d'une couronne formée de deux cornes recourbées vers le haut (ou croissant de lune ?), surmontées d'une sphère derrière laquelle se dressent des sortes de plumes (pour la description, cf. PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 97 et notes 28 et 29: références bibliographiques) (cf. Ostie II, 646 et p. 253; Ostie IV, 211 et p. 86-87; Bailey II, Q1454; cf. PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 98, fig. 3a = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 699). Inv. 2-1-620.
- 24 Pâte beige-rosé, fine; revêtement rouge-marron, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique représentant la déesse Isis; ses cheveux sont plus ondulés que sur l'exemplaire précédent. A l'arrière de la tête on distingue la coiffure classique de cette déesse: chevelure divisée par une raie médiane, petit chignon au centre de la nuque et sortes de tresses retombant sur le cou (exemplaire publié par PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 104, fig. 15a-b: inv. 394248 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 701). Inv. 2-1-614.
- 25 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique représentant le buste d'Isis; sur le drapé, on reconnaît le nœud isiaque caractéristique

(exemplaire publié dans PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 105, fig. 16a-b: inv. 394249 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 700). Inv. 2-1-615a.

26 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique représentant la tête de Serapis, moustachu et barbu. Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 702. Inv. 2-1-611.

27 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique représentant Serapis vu de face et de dos. De nombreuses boucles encadrent son visage; l'arrière de la chevelure est faite de mèches assez raides sur le sommet du crâne qui se terminent en de nombreuses boucles sur la nuque (exemplaire publié par PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 100, fig. 7: inv. 394244 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 704). Inv. 2-1-622.

28 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, avec des nuances plus claires, mince, presque mat. Anse plastique représentant le buste de Serapis qui sort d'un calice à trois feuilles (cf. PAVOLINI/TOMEI 1994, 96, fig. 2 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 703). Inv. 2-1-624.

29 Pâte beige pâle, fine, tendre; revêtement rouge avec des nuances, mince, mat. Anse plastique représentant Isis et Serapis enlacés (BAILEY Q 1446-1448: deuxième moitié du II^e-III^e s.). On observe de dos leur chevelure caractéristique: respectivement chignon/tresse et couronne de boucles (exemplaire publié par PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 106, fig. 18a-b: inv. 394250 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 705). Inv. 2-1-615e.

Lampes de grandes dimensions à volute simple, proches du type Deneauve XB

30 Pâte beige, fine; revêtement rouge foncé, mat. Décor végétal assez compliqué entre les deux volutes (exemplaire publié par PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 118, fig. 31: inv. 394257 = MEYLAN KRAUSE 2002, n° 707). Inv. 2-1-602.

31 Pâte beige, fine; revêtement orange-marron, mince, dont il ne reste que quelques traces. Bec en ogive; un motif végétal orne la partie située entre les volutes, dans l'espace reliant le bec au disque; l'épaule est bien marquée et décorée d'un rinceau de feuilles de laurier ou d'olivier caractéristique de l'ornementation des petites lampes à bec cordiforme (cf. BAILEY II Q 1333 et PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 111, note 61: fin II^e - mil. III^e s.). Le fond est formé de deux anneaux porteurs

plats (cf. WALTERS 1914, n° 869; MENZEL 1969, pl. 60, 3; Ostie IV, 211; 543-544 et p. 87-88: début du III^e s. PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 119, fig. 35). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 706. Inv. 2-1-605.

Lampe à canal de grandes dimensions.

32 Pâte beige, assez fine et tendre; revêtement rouge foncé, mince et mat. Ce type ne semble guère documenté ailleurs; il apparaît comme une variante du type isiaque à volutes (cf. PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 119-120 et fig. 38). Publié: MEYLAN KRAUSE 2002, n° 708. Inv. 3n-1-601.

Un grand merci à Jean-Paul Dal Bianco pour son aide amicale concernant notamment le traitement des photos (retouches et mise à l'échelle).

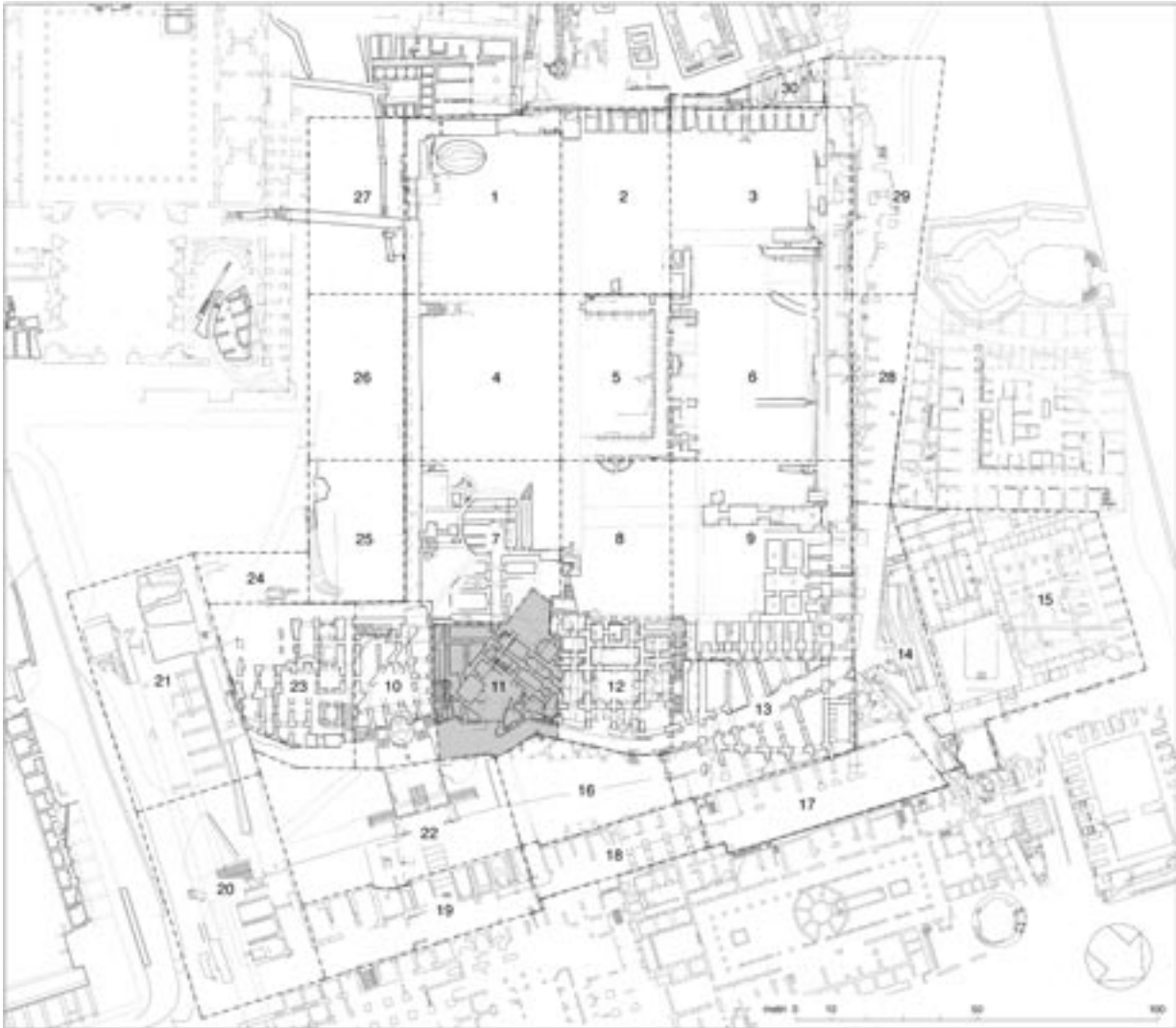
Notes

- 1 Meylan Krause 2002, p. 147-153.
- 2 Meylan Krause 2002, p. 26-32.
- 3 Meylan Krause 2002, p. 26 et note 62.
- 4 Meylan Krause 2002, p. 39.
- 5 Pour le détail du contenu de ce dépôt cf. MEYLAN KRAUSE 2002, p. 33-38.
- 6 BAILEY II, p. 314-315, type P; ANSELMINO BALDUCCI 1994, p. 451: plus de la moitié des lampes qui se trouvaient à Ostie dans un remplissage daté entre 160-180/190 ap. J.-C., appartenaient à ce type.
- 7 cf. aussi infra le n° 18.
- 8 Inv. 2-1-141; cf. BAILEY II, p. 91, Q1416.
- 9 PAVOLINI 1977, p. 97; BAILEY II, p. 91-92; BONNET 1988, p. 118-123; cf. Ostie IV, p. 90 et 344-345.
- 10 La seule attestation dont nous avons connaissance figure dans le CIL XV, 6384: catalogue de la collection Alessandro Castellani n° 680.
- 11 La qualité de l'argile et de l'enduit, de même que l'apparence générale de ces lampes, sont très proches de celles signées par des potiers de la région de Rome comme L. CAESAE, PASAVGV ou CIVNBIT.
- 12 CIL XV, II, n° 6582; pour l'interprétation, cf. Pavolini 1977, p. 76-77, MOCCHEGGIANI CARPANO 1977, p. 172-173 et 1982, p. 25-35; PETRACCA/VIGNA 1985, p. 132, 134; cf. aussi: MAESTRIPIERI/CECI 1990 et PAVOLINI 1993; CECI/SCHNEIDER 1994.
- 13 V. Maier-Maidl, *Stempel und Inschriften auf Amphoren vom Magdalensberg*, Archäologische Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg, 11, Kärntner Museumsschriften 73, Klagenfurt, 1992, p. 96.
- 14 BAILEY II, p. 336-337.
- 15 Nous avons attribué cette lampe au type Deneauve VIII par analogie avec le n° 9.
- 16 PAVOLINI 1981, p. 288, note 138. D. Bailey date les lampes de Celsus entre 130 et 200 (BAILEY III, p. 204-205).
- 17 PAVOLINI 1981, p. 176; toutefois, D. Bailey se montre plutôt en faveur d'officines situées en Afrique tripolitaine vu le grand nombre de lampes signées de cette manière décou-

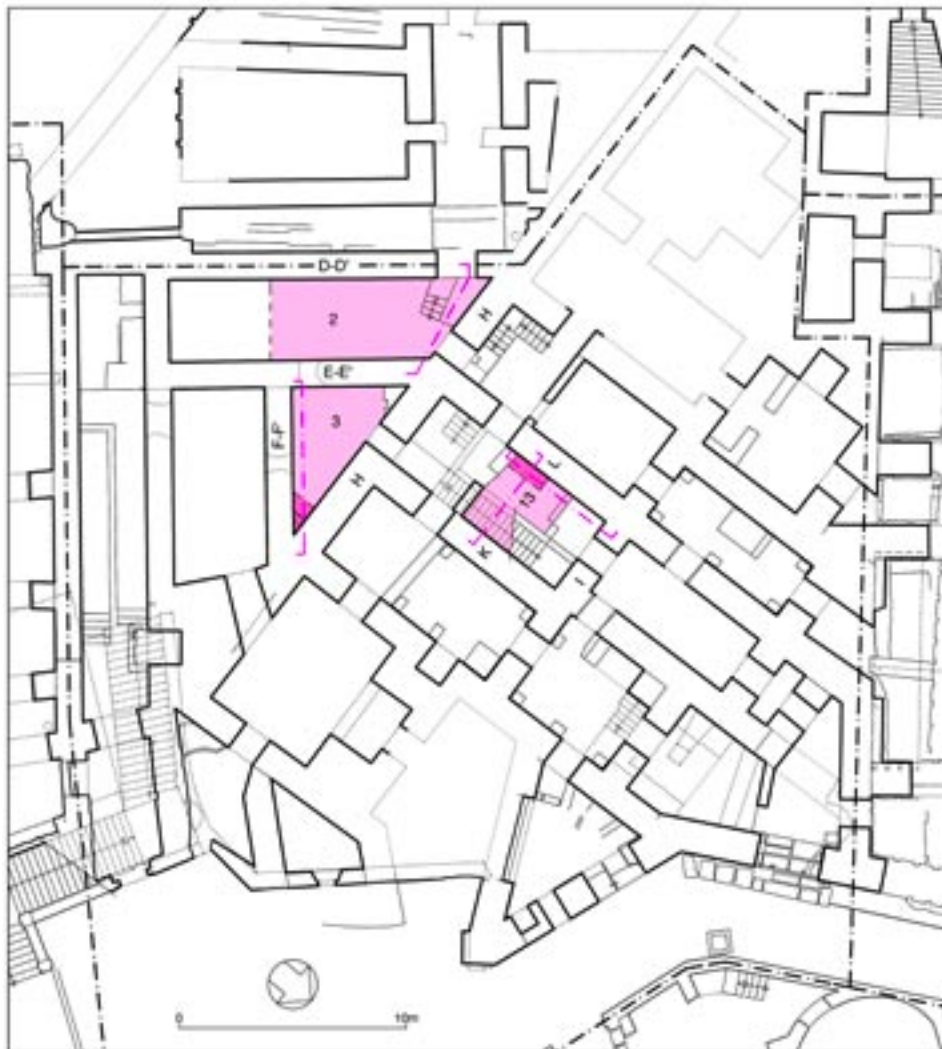
- vertes à Sabbratha (BAILEY II, p. 71; p. 89-90 et III, p. 203-204).
- 18 PAVOLINI 1977, p. 97-98; BAILEY II, p. 97; Granchelli *et al.* 1997, p. 65, n° 77 et p. 157.
- 19 Correspondent aux types Bailey II, Q, respectivement groupes iv/v, vi et x.
- 20 BAILEY II, p. 97, Q1158; BONNET 1988, p. 107-109 (CIVNBIT); BAILEY II, p. 99 (PASAVGV). Cf aussi Ostie IV, p. 86-90 (couche II: 2^e quart du III^e s.) et p. 345.
- 21 BAILEY II, p. 94; fig. 104, Q 1413. Cf. Ostie IV, p. 89.
- 22 Ces lampes à têtes d'oiseau tardives (Dressel 22) semblent être une continuation du modèle précoce Dressel 4, en vogue au I^{er} s. av. J.-C., et sur lesquelles deux têtes d'oiseaux sont nettement reconnaissables; sur les modèles tardifs, ces têtes sont réduites à quelques traits stylisés.
- 23 PAVOLINI 1977, pl. XV, fig. 1 (Dressel 22).
- 24 MEYLAN KRAUSE 2002, n° 365.
- 25 PAVOLINI 1977, pl. XVI, fig. 1.
- 26 PAVOLINI 1977, p. 97.
- 27 Cf. supra n° 2 et note 9.
- 28 PAVOLINI 1977, pl. XVI, fig. 2 (Dressel 29).
- 29 PAVOLINI 1977, p. 97; Ostie IV, p. 90 et 344-345.
- 30 Respectivement, inv. 3-1-209A et inv. 3-1-208.
- 31 BAILEY II, p. 95; BONNET 1988, p. 170, voir aussi note 12.
- 32 Cf. MOCCHEGGIANI CARPANO 1977, p. 172-173 et 1982, p. 25-35; PETRACCA/VIGNA 1985, p. 132, 134; cf. aussi: MAESTRIPIERI/CECI 1990; PAVOLINI 1993, p. 67; ANSELMINO BALDUCCI 1994, p. 450.
- 33 PAVOLINI/TOMEI 1993.
- 34 Plusieurs lampes du même type ont été mises au jour durant les fouilles du XIX^e siècle, ainsi que lors des sondages effectués en 1982-1983 par la Surintendance archéologique (PAVOLINI/TOMEI 1993, p. 89-92; KRAUSE 1994, p. 24, notes 126-127).
- 35 BAILEY II, p. 396-397.
- 36 PAVOLINI/TOMEI 1993, p. 121-122.
- 37 La pièce 20 (anciennement 106), de laquelle provient une partie de ces lampes et identifiée par les auteurs de l'étude comme un probable lieu de culte, est en réalité, comme les fouilles l'ont démontré, un local de service ou un passage vers une pièce de grandes dimensions (non fouillée). Cf. PAVOLINI/TOMEI 1993, p. 129-130.
- 38 Cela est encore plus net sur l'exemplaire inv. 2-2-50 (non illustré): l'épaule est ornée des mêmes motifs d'oves.
- 39 PAVOLINI/TOMEI 1994, p. 121.
- CECI/SCHNEIDER 1994 M. CECI, G. SCHNEIDER, Analisi chimiche su gruppi di lucerne bollate di fabbricazione urbana, in: *Epigrafia della produzione e della distribuzione*. Actes de la Ville rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain, Rome, 5-6 juin 1992, Collection de l'EFR, Rome, 1994, p. 433-439.
- CIL *Corpus Inscriptionum Latinarum*.
- DENEAUVE 1969 J. DENEAUVE, *Lampes de Carthage*, Paris, 1969.
- DRESSSEL 1882 H. DRESSSEL, La Suppellettile dell'antichissima necropoli esquilina, parte III, *Annali dell'Istituto*, 1882, p. 5-58.
- GRANCHELLI *et al.* 1997 L. GRANCHELLI, G. GROPELLI, A. ROVIDA, *Lucerne romane della collezione Pisani Dossi*, Edizioni del Gruppo Archeologico Vercellese, Vercelli, 1997.
- HARRIS 1993 W. V. HARRIS, *The inscribed economy*. Production and distribution in the Roman empire in the light of instrumentum domesticum, *JRA Suppl.* 6, Ann Arbor, 1993.
- HELLMANN 1987 M.-C. HELLMANN, *Lampes antiques*, Bibliothèque Nationale II, Paris, 1987.
- KRAUSE 1998 C. KRAUSE, *Domus Tiberiana I, Gli scavi*, Bollettino di Archeologia 25-27, 1994, Roma, 1998.
- LOESCHCKE 1919 S. LOESCHCKE, *Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zürich, 1919.
- MAESTRIPIERI/CECI 1990 D. MAESTRIPIERI, M. CECI, Gli Oppi: una famiglia di fabbricanti urbani di lucerne, *JRoma* 3, 1990, p. 119-132.
- MEYLAN KRAUSE 2002 M.-F. MEYLAN KRAUSE, *Domus Tiberiana. Analyses stratigraphiques et céramologiques*, BAR International Series 1058, Oxford, 2002.
- MOCCHEGGIANI CARPANO 1977 C. MOCCHEGGIANI CARPANO, Interventi sulle relazioni, in: *L'Instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, Quaderni di cultura materiale, I, Roma, p. 172ss.
- MOCCHEGGIANI CARPANO 1982 C. MOCCHEGGIANI CARPANO, Considerazioni sul versante orientale del Gianicolo, in: *L'area del Santuario Siriaco del Gianicolo*, Roma, p. 25 ss.
- Mostra dei rinvenimenti*
Divers, *Isola Sacra, Mostra dei rinvenimenti*, Roma, 1975.
- PAVOLINI 1977 C. PAVOLINI, Una produzione italiana di lucerne: le *Vogelkopflampen* ad ansa trasversale, *BullCom* 85, 1976-1977, p. 45-145.
- PAVOLINI 1981 C. PAVOLINI, Le lucerne nell'Italia romana, in: A. GIARDINA, A. SCHIAVONE (a cura di), *Società romana e produzione schiavistica II, Mercati, mercati e scambi nel Mediterraneo*, Bari, 1981, p. 139-184.
- PAVOLINI 1993 C. PAVOLINI, I bolli sulle lucerne fittili delle officine centro-italiche, in: HARRIS 1993, p. 65-71.
- PAVOLINI/TOMEI 1994 C. PAVOLINI, M.-A. TOMEI, Iside e Serapide nel Palazzo. Lucerne isiache dalla *Domus Tiberiana*, in: *Rome Papers, JRoma* suppl. 11, Ann Arbor, 1994, p. 89-130.
- PETRACCA/VIGNA 1985 L. PETRACCA, L. M. VIGNA, Le fornaci di Roma e suburbio, in: *Misurare la terra: centuriazione e coloni nel mondo romano. Città, agricoltura, commercio: materiali da Roma e dal suburbio*. Ministero per i Beni Culturali, Soprintendenza Archeologica di Roma, Modena, 1985, p. 131-137.
- WALTERS 1914 H. B. WALTERS, *Catalogue of the Greek and Roman lamps in the British Museum*, London, 1914.

Abréviations bibliographiques

- ANSELMINO-BALDUCCI 1994 L. ANSELMINO-BALDUCCI, La cronologia delle officine urbane di lucerne: un contesto ostiense di età antonina, in: *Epigrafia della produzione e della distribuzione*. Actes de la VII^e rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain, Rome, 5-6 juin 1992, Collection de l'EFR, Rome, 1994, p. 447-461.
- BAILEY II D. M. BAILEY, *A catalogue of the lamps in the British Museum*, II. Roman lamps made in Italy, London, 1980.
- BAILEY III D. M. BAILEY, *A catalogue of the lamps in the British Museum*, III, London, 1988.
- BELCHIOR 1969 C. BELCHIOR, *Lucernas romanas de Conimbriga*, Coimbra, 1969.
- BONNET 1988 J. BONNET, *Les lampes signées, définition critique d'ateliers du Haut-Empire*, DAF 13, Paris, 1988.



A *Domus Tiberiana*, plan général avec délimitation du secteur 11 (d'après KRAUSE 1998, p. 101, fig. 90). Ech. 1 : 2000. Dessin D. Studer.



B *Domus Tiberiana*, secteur 11, emplacement de la citerne (2) où une grande partie des lampes des II^e-III^e s. ont été retrouvées. Ech. 1 : 333. Dessin D. Studer.

Marque	Lecture	CIL	Type	Bailey II	Ostie	Localisation de l'atelier	Datation	No. cat/inv.
CIVNBIT	C. IVN(<i>ius</i>) BIT(<i>us</i>)	V, 8114, 75; IX, 6081, 40; X, 8053, 104; XI, 6699, 112; XII, 10001, 172; XV, 6502	Deneauve VIII; Dressel 29	Q1158, Q1339, Q1355, Q1420	IV, 47; p. 344-45; p. 87	Italie centrale (environs de Rome)	Fin Ile-mil. Ilie s.	13-14, 21
COPPI RES	C. OPPI(<i>us</i>) RES(<i>titutus</i>)	II, 4969, 41; V, 8114, 101; VIII, 22644, 248; IX, 6081, 52; X, 8053, 157; XI, 6699, 148; XII, 5682, 87; XIII, 10001, 235; XV, 6593	Deneauve VII ou VIII	Q916, Q986, Q1109, Q1240, Q1254	IV, inv. 2625, 2626, 2628	Rome et environs: fours sur le Janicule	80-160	inv. 3-1-209A
[]LPINIT	(C.)L(<i>ollius</i>) PINIT(<i>us</i>)	XV, 6521	Dressel 29			Italie centrale ?		22
CRISPINI	<i>Crispinus</i>	XI, 6699, 62; XV, 6393	Deneauve VIII	Q1413	IV, p. 89	Italie centrale, Rome et environs	Fin Antonins-Sévères	16
FABRICMAS	(L) .FABRIC(<i>ius</i>) MASC(<i>ulus</i>)	II, 6256, 19; V, 8114, 46; VIII, 22644, 101; X, 8053, 74; XI, 6699, 78; XII, 5682, 40; XII, 10001, 127; XV, 6433	Deneauve VII ou VIII	Q1147, Q1312, Q1326	IV, inv. 2325-2329	Italie centrale, Rome et environs	Fin Flaviens, début Antonins	inv. 3-1-208
Kelcei (caractères grecs)	<i>Celsus</i>	VIII, suppl. 3, 22644, 58; XIII, 10001, 88	Deneauve VIII ?			Campanie ou Italie du Sud ?	Ile - mil. Illes.	10
L. CAESAE L. CASAE	L. CAE(<i>cilius</i>) SAE(<i>cularis</i>)	II, 4969, 13; V, 8114, 17; VIII, 22644, 52; IX, 6081, 13; X, 8053, 41; XI, 6699, 39; XII, 5682, 17; XIII, 10001, 77; XV, 6350	Deneauve VIIA, Pavolini 1977, sous-type IVB	Q1345, Q1388, Q1389, Q1392, Q1409-Q1411	IV, fig. 401 ; p. 344	Italie centrale, Rome et environs	Fin Antonins, Sévères	2, 18, inv. 2-1-141

[JARM]	(L.) [M]AR() MI()	II, 4969, 35; V, 8114, 88; X, 8053, 127; XI, 6699, 126; XV, 6544	Deneauve VIII	Q1362, Q1369, Q1381, Q1401	Italie centrale, Rome et environs	Fin Antonins, mil. IIIe s.	11
MCORM	M. COR() M()	XV, 6384	Deneauve VIIA		Italie centrale, Rome et environs	IIIe -début IIIe s. ?	6, inv. 2-2-50; 2-2-51; 2-2-54.
PASAVGV	PAS(<i>serius</i>) AVGV(<i>rinus</i>) ?	III, 12012, 71; V, 8114, 105; IX, 6081, 54; X, 8053, 160; XI, 6699, 156; XIII, 10001, 247; XV, 6610	Deneauve VIII	Q1199, Q1342, Q1357, Q1383	Italie centrale, Rome et environs	Fin Antonins, mil. IIIe s.	12; inv. 2-1-26, 2-1-28
SC[]	SC(<i>amander</i> ?)	VIII, 22644, 299	Deneauve VIIA		?		7
Anépigra- phique	S(<i>cantius</i>) C(<i>elsus</i> ?) SC(<i>antianus</i> ?)	VIII, 22644, 301 XV, 6677	Deneauve VIII	Q 713 bis, p. 414	Région de Rome	cf. lampes estampillées PASAVGV	15
	5 motifs composés de 2 cercles concentriques disposés en croix						

C Domus Tiberiana. Tableau des principales estampilles relevées sur les lampes provenant de la citerne désaffectée.



1



2

LCM



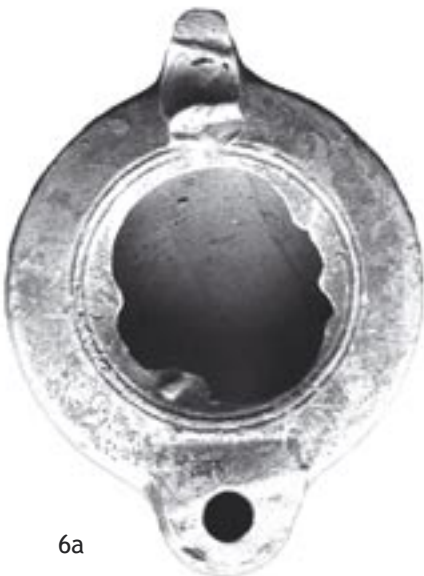
3



4



5



6a



6b

MCM



7



8



9



10a



10b

KPACFI



11



12a



12b

ΑΔΑΥΣΥ



13a



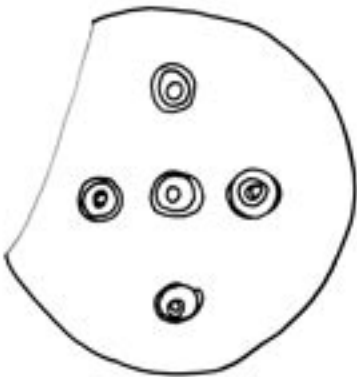
13b



14a



14b



15



16a



16b

CRISPIM



17



18a



18b



19



20



21a



21b



22a



22b

ALPINIT



23



24a



24b



25



26



27a



27b



28



29a



29b



30



31a



32

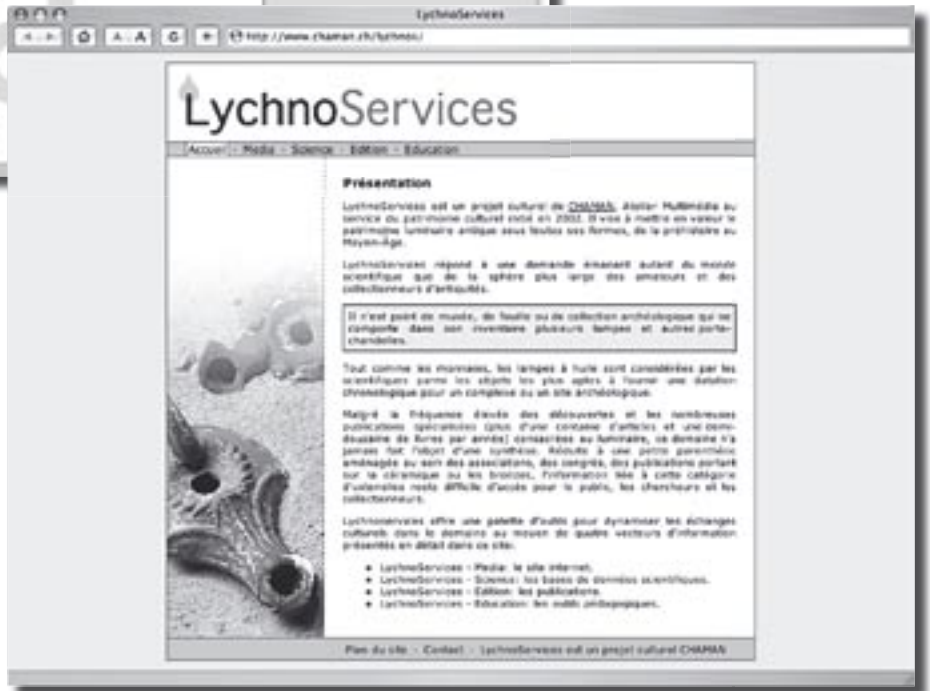


31b

Photos: M.-F. Meylan Krause, retouchées et préparées pour la publication par Jean-Paul Dal Bianco.

International Lychnological Association

<http://ila.e-antiquity.org>



LychnoServices

<http://www.chaman.ch/lychnos>